

**Premier conseil d'administration**  
**de l'Etablissement public interdépartemental**

**Mercredi 23 mars 2016**

**Vélizy-Villacoublay**

**Discours de Patrick Devedjian,**  
**Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine**

Chers collègues des Hauts-de-Seine et des Yvelines,

Cher Pierre,

Je vous remercie de m'avoir accordé votre confiance à la tête de ce nouvel établissement public, qui pose la première pierre du rapprochement entre nos deux départements.

Aujourd'hui les Hauts-de-Seine et les Yvelines ont choisi de prendre un train d'avance.

Prendre un train d'avance est une forme de prudence, mais pas seulement.

C'est s'accorder une marge de liberté nécessaire, vitale même, si l'on veut continuer à être efficace.

**Le contexte national est alarmant, et nous le connaissons :**

Il y a la politique girouette et tout à fait incertaine du Gouvernement.

Il y a la réforme territoriale, improvisée et découpée aux ciseaux d'école, qui n'a pas pris en compte les réalités du terrain.

Il y a le régime sec auquel nous, les Départements, sommes soumis financièrement.

**Face à cela le risque (ou le confort), serait de se réfugier dans la passivité ou pire, dans le renoncement.**

Avec Pierre Bédier nous n'avons pas pour habitude de sombrer, comme les lapins éblouis par les phares, dans l'hébétude ou la stupeur.

Ce constat nous a conduits à proposer une alternative pour nos territoires.

Cette démarche peut surprendre parce qu'en France, on aime bien, en général, réformer par l'asphyxie.

On ajoute des couches de paperasse à la paperasse. On vote des réformes illisibles et impossibles à appliquer. Des règlements qui anesthésient toute forme d'autonomie. On favorise l'évaporation constante de la dépense publique, même si le porte-monnaie est déjà percé.

Eh bien ce n'est pas ma conception de l'action publique.

On ne peut agir, on ne peut être efficace, que lorsqu'on est solide et libre.

Si les départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines avaient attendu que le changement se fasse pour eux, ils n'en seraient pas là aujourd'hui.

Ils ne seraient pas devenus des modèles de réussite, d'innovation, avec des services de grande qualité rendus à la population.

**Cette structure interdépartementale que nous inaugurons aujourd'hui nous permettra de nous engager sur des objectifs clairement identifiés et partagés.**

Nous pourrions évaluer les projets pertinents à lancer ensemble, les moyens à mettre en commun et les économies d'échelle envisageables.

Des économies évidemment, mais pas au détriment de l'emploi, je le redis. Parce que nous avons besoin de maintenir des services de qualité, des services humains, avec des agents qui sont au contact de la population, autrement qu'à travers un formulaire.

Mes chers collègues,

Dans la grande responsabilité qui accompagne notre mandat d'élus de terrain, il s'agit de faire en sorte que le quotidien soit meilleur pour nos concitoyens.

Notre activité est au fond la fonction la plus altruiste qui soit.

Les habitants nous confient les clés d'un territoire, dont nous ne sommes que les dépositaires de passage.

C'est pour eux que nous travaillons, et pour eux que nous devons sans cesse améliorer nos politiques territoriales.

Je vous remercie.

Nous allons maintenant passer à la suite de l'ordre du jour.